



À la Source

N°24
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2024

Déjà Noël !

NOS PEINES

Sépultures :

- Mr Jean-Claude Swinyard, 84 ans, le 17 septembre à La Milesse
- Mr Claude Breton, 85 ans, le 24 septembre à St Saturnin
- Mme Yvette Breton, 85 ans, le 26 septembre à St Saturnin
- Mme Annick Radé, 84 ans, le 5 octobre à La Milesse
- Mme Paulette Jaleran, 87 ans, le 23 octobre à Aigné

Nous avons prié pour :

- Mr Jean-Claude Swinyard, les 22 et 28 septembre, le 20 octobre
- Mme Chantal Guillet, le 28 septembre, le 20 octobre
- Mr Claude Breton, le 28 septembre, les 20 et 26 octobre
- Mme Yvette Breton, le 28 septembre, les 20 et 26 octobre
- Mme Annick Radé, les 20, 26 octobre

Nous prions pour :

- Mr Michel Meslet, le 1^{er} novembre
- Mme Annick Radé, le 10 novembre
- Mme Marie-Claude Leconte, le 23 novembre

J'ai eu la surprise début octobre de voir les employés du Mans commencer à installer les illuminations de Noël dans les rues ! C'est vrai que l'année liturgique s'achève et qu'une autre commence. On pourrait croire que l'on tourne en rond et ne plus en plus vite à en perdre le tournis.

Pourtant, nous avançons. Le calendrier liturgique nous permet, non pas de tourner en rond, mais d'avancer, sur les chemins de la vie, de notre vie, en vivant les moments clés de l'histoire du salut, de notre histoire avec le Seigneur. Et ceci dans un seul but.

L'Avent nous rappelle que nous sommes tournés vers la venue du Christ dans la gloire. Notre regard se porte vers l'avant (l'Avent nous tourne vers l'avant !) c'est-à-dire ce qui est devant. L'Avent annonce un avènement, le commencement d'un temps nouveau, qui ne finira jamais, comme une aurore éternelle qui n'aura pas de couchant. Et ce qui vient, ce sont les cieux nouveaux et la terre nouvelle. Nous ne savons pas quand cela arrivera mais nous croyons que cela arrivera parce que Jésus nous l'a dit et nous avons confiance en lui. La liturgie nous est donnée pour stimuler notre espérance, pour nous aider à ne pas nous endormir.

Pendant les 4 dimanches de l'Avent, nous entendrons des paroles qui vont nous inviter à veiller de façon active, dans la foi, dans l'espérance, et dans la charité. « Veillez ! Préparez le chemin du Seigneur ; rendez droits ses sentiers ! » Et l'attitude du cœur à avoir dans cette veille, c'est Marie qui nous la révèle : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. »

Notre vie de disciples est une vie de veille, dans le service : la prière, qui nous permet d'entretenir cette relation filiale avec Dieu, les sacrements qui sont nourriture et force sur le chemin, la vie en Église qui nous fortifie et nous donne la joie, la foi qui nous permet de ne jamais baisser les bras, même au cœur des épreuves, l'amour fraternel qu'il nous est donné de vivre, tout ceci nous aide à veiller et à avoir le cœur tourné vers le Christ qui vient.

Nous allons, durant ces jours-ci, décorer nos maisons pour préparer Noël ; nous pensons déjà aux cadeaux à faire à nos proches, aux fêtes que nous allons vivre. Tout ceci n'est que la vitrine de quelque chose de plus grand encore, de plus beau. La fête éternelle dans le Royaume des cieux ! Et cette fête-là, elle se prépare !

Le temps de Noël nous permettra de contempler, dans la simplicité de la crèche, l'enfant nouveau-né qui apporte la paix au monde. Prenons le temps de nous arrêter ; ne laissons pas l'euphorie des fêtes et l'agitation nous priver de la paix du ciel annoncée par les anges au monde entier.

Puissions-nous accueillir la Parole du Seigneur pendant ce temps de l'Avent et le temps de Noël, Parole qui nous invite à la conversion, à aller à l'essentiel, à laisser de côté ce qui est provisoire, éphémère, qui passe, pour nous attacher à ce qui demeure et qui ne meurt pas. Jésus nous révèle cet essentiel lors de la fête qui clôture l'année liturgique et qui annonce la fin des temps et ce qui s'y passera : « J'avais faim, j'avais soif, j'étais un étranger, malade, prisonnier... Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Joyeux temps de l'Avent, dans l'espérance de Celui qui vient !

Père Gaël Catalano

OU VONT LES MORTS ?

Ce que nous devenons après la mort est un grand mystère. Les chrétiens parlent de résurrection et de vie éternelle. Qu'est-ce que cela veut dire ? Le P. Bernard Sesboüé, jésuite, théologien, répond à Sophie de Villeneuve.

Nos morts, où vont-ils ?

Si vous me posez la question en termes de lieu, je dois vous répondre : nulle part. Nos morts vont au cimetière, c'est tout. Car ce que nous n'arrivons pas à nous représenter, c'est l'ordre de la Résurrection, l'ordre de la vie glorieuse dans le Christ, qui dépasse le temps et l'espace. Nous nous disons que nous risquons de nous ennuyer dans la vie éternelle, qu'elle va durer bien longtemps, surtout vers la fin, comme disait un humoriste. Pour répondre à cela, je prendrais l'image d'un premier jour de vacances, qui a une valeur très particulière parce qu'on n'en envisage pas encore la fin. On se dit qu'on a beaucoup de temps devant soi, comme si cela devait durer toujours. Je dirais que la vie dans la résurrection sera un commencement. Saint Grégoire de Nysse disait que nous irons de commencement en commencement, par des commencements toujours nouveaux.

Vous avez l'air de dire que ce sera très beau ?

Oui, ce sera beau, ce sera grand, ce sera une vie dans l'amour. Vous m'avez posé la question du lieu, je vous ai répondu par le temps. Nous serons dans la continuité de l'espace-temps. Dans cette continuité, notre corps, et c'est douloureux pour nous, sera devenu un cadavre, qui n'est plus un corps parlant et communiquant. Le propre de notre corps est bien sûr d'être terrestre, mais de pouvoir penser, parler, agir, communiquer et donc, avec tout cela, aimer. Et aussi souffrir. Notre corps, c'est cela : ce qui s'est passé dans notre vie, le réseau de toutes les activités que nous avons menées, de toutes les relations que nous avons nouées, de toutes les décisions que nous avons prises.

Mais alors si le corps disparaît, que se passe-t-il ?

Je ne dis pas qu'il disparaît. Je dis que ce que l'on enterre, c'est un cadavre, que nous respectons parce que nous y reconnaissons les restes d'une personne chère, mais son corps est ressuscité. Je tiens, avec beaucoup d'autres théologiens, que la mort et la résurrection sont contemporaines. Autrement dit, on ne peut pas concevoir, Karl Rahner l'a très bien souligné, une séparation complète de l'âme et du corps. L'âme est la forme du corps, et même dans la conception la plus aristotélicienne, il y a toujours un rapport de l'âme au corps. Quand Jésus dit au bon larron : "Tu seras avec moi aujourd'hui dans le Paradis", il parle de la personne concrète qui est à côté de lui sur la croix, il ne dit pas "ton âme", il dit "tu". Grâce à cette résurrection, c'est la totalité de notre être qui entre dans la vision de Dieu.

C'est-à-dire que le jour de notre mort, nous ressuscitons. Et la fin des temps, alors ?

Cette résurrection n'est pas totale et complète, parce que nous, nous ne sommes pas ressuscités. Le monde de la Résurrection est le monde de la communication parfaite. J'ai dit que notre corps est un corps parlant et communiquant. Le corps glorieux est un corps qui peut communiquer dans la perfection, dans la limpidité. Ce qui est irréprésentable pour nous, c'est que nous puissions avoir avec tous une communication personnelle de parfaite limpidité. Voilà ce qui nous est promis. Tant que ce monde continue, nous faisons toujours l'expérience de la séparation avec nos défunts. Et puisqu'ils ne peuvent pas communiquer avec nous et nous avec eux, nous ne sommes pas ressuscités et eux ne le sont pas encore complètement. Ils attendent la fin des temps et notre résurrection pour pouvoir être totalement ressuscités. Je conçois le monde de la gloire comme la construction glorieuse du Corps du Christ, au fur et à mesure que tous les défunts le rejoignent pour préparer cette fin des temps. Mais eux sont déjà dans la fin des temps.

Il y aurait donc une résurrection en deux temps. Ou plutôt c'est un mouvement ?

L'ennui c'est que vous employez encore le mot de temps. Pour nous, c'est en deux temps, pour eux c'est très différent.

Mais quand même, il y a encore le ciel, l'enfer, le purgatoire... Vous allez me dire que ce ne sont pas des lieux ?

Le purgatoire n'est pas un lieu, Jean-Paul II lui-même l'a dit. Le purgatoire n'est pas une sorte de camp de concentration arbitraire où l'on vous fait souffrir. Le purgatoire, c'est un devenir de transparence. Le monde de la glorification est un monde de limpidité et de transparence parfaite. Il est bien évident que la plupart d'entre nous ne meurent pas dans une attitude de transparence parfaite. Il faut donc passer par un certain processus de purification pour parvenir à cette limpidité. C'est cela, le purgatoire.

J'ai employé le mot de devenir, qui évoque une réalité temporelle. Mais ce n'est ni un lieu ni un temps. Saint Augustin le voyait comme une attitude de purification. Il n'a été représenté comme un lieu qu'au Moyen-Âge. Du point de vue de la foi, il nous est seulement demandé de croire que les défunts ont besoin de purification, et que notre prière pour eux est utile.

Et cet enfer qui nous fait si peur ?

L'enfer, c'est l'hypothèse que l'on ne peut jamais exclure qu'une liberté humaine peut refuser totalement la bonté, la miséricorde, l'amour de Dieu.

Même au moment de la mort, c'est possible ?

Certains pères de l'Église, les pères miséricordieux, ont pensé que finalement les choses s'arrangeraient et que l'enfer ne pouvait être que temporaire. L'Église a toujours été réticente devant de telles positions, car il y va de la liberté et de la dignité de l'homme. Si l'on dit que quoi qu'il arrive, les choses s'arrangeront, on n'est pas dans la vérité. Mais Kirkegaard, repris par Hans Urs von Balthasar, disait cette très belle phrase : "L'enfer n'est pas pour moi une question pour les autres. Je fais pour les autres confiance à la miséricorde du Seigneur. L'enfer n'est une question que pour moi." Au lieu de croire, entre gens bien élevés, que l'enfer n'est pas pour nous, Kirkegaard inverse la perspective et dit : « *Pour moi, je sais que ma liberté est en cause et que je peux rater ma liberté.* »

L'enfer est un risque. Dans l'Évangile, quand on parle de l'enfer, c'est toujours sous la forme : "Attention, vous risquez de... si...". Jamais on ne dit de tel ou tel qu'il ira en enfer, pas même de Judas. Jésus ne condamne jamais. L'enfer est une hypothèse toujours possible si vous refusez l'amour de Dieu de manière constante.

Si j'ai bien compris, nos morts ne vont nulle part.

Ils ne vont pas dans un lieu ni dans un temps, ils sont dans un état qui pour nous est irréprésentable. Les images que nous en avons sont grossières : celle du repas éternel, parce que le repas est associé à la fête. Si vous interrogez les images que l'on a du ciel dans les pays chauds, vous trouverez de la fraîcheur, et de la chaleur dans les pays froids ! C'est l'image du bonheur.

COMMENT BIEN SE PRÉPARER À NOËL

Noël arrive parfois bien trop vite... Tumulte des rues décorées et chants de Noël, courses dans les magasins, tout cela semble raccourcir le temps ! Comment prendre le temps de se préparer à vivre pleinement la fête de Noël ?

Noël, c'est accueillir le fils de Dieu dans son humanité, mais, direz-vous, toute la vie chrétienne consiste à accueillir le don de Dieu : le don que Dieu nous fait de sa vie-même, le don de sa présence de Dieu-avec-nous (Emmanuel), le don de son Esprit qui nous fait vivre et espérer au jour le jour.

A Pâques, nous accueillons le don de Dieu qui nous sauve par la mort et la résurrection de son Fils. Chaque dimanche, en communiant à l'eucharistie, nous accueillons le don de Dieu en recevant la nourriture de l'amour pour notre vie quotidienne. Dans chacun des sacrements de l'Église, nous accueillons le don de Dieu.

Noël fête de l'Enfant Jésus et des enfants

Alors, quelle est la tonalité particulière du mystère de Noël ? La scène de la crèche, le bébé couché sur la paille, les regards émerveillés des braves bergers, les yeux écarquillés des enfants, voilà des « images grand public » qui nous font entrer de plein pied dans la proposition d'une joie simple, accessible à tous, aussi universelle que la joie d'une naissance dans une famille ; et dans le respect partagé par tous de ce qui est fragile.

On parle souvent de Noël comme de la fête des enfants. L'expression est piégée si l'on veut réduire l'événement à des enfantillages, ou si c'est une ruse de la société de consommation pour renforcer la position de l'enfant-roi.

Mais l'expression est belle si l'on se réfère à la parole de Jésus : « Vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu si vous ne devenez pas comme l'un de ces enfants ».

Se préparer à Noël dans la joie et la simplicité

Se préparer à Noël, c'est retrouver ce cœur de pauvre, cette humilité des enfants, cette capacité d'entrer dans la joie des choses simples. Se préparer à Noël, c'est inventer des gestes tout simples, à la fois symboliques et efficaces, comme l'invitation d'un voisin isolé, le partage avec plus pauvre que soi...

Se préparer à Noël, c'est avoir l'humilité de faire comme tout le monde, de décorer sa maison, se s'habiller.....parce que ce jour-là, nous sommes tous à égalité. C'est tout simplement accepter que la joie soit gratuite.

Bruno Leclerc, prêtre à Epinay-sur-Seine



LES COMPTES, ÇA COMPTE !

- Bonjour Bernard, qu'est-ce qui t'a amené à tenir les comptes de la paroisse ?

Marcel Leborgne m'a demandé en 2013 de prendre sa suite. J'ai accepté car je connaissais déjà la comptabilité. Il m'a fallu un temps d'adaptation afin de maîtriser le logiciel. Marcel m'a accompagné dans cet apprentissage.

Le travail comptable était déjà partagé avec Claude Jamin.

Il se charge toujours de la partie trésorerie soit le comptage des espèces provenant notamment des quêtes. Il en assure le dépôt à la banque ainsi que des chèques des casuels remis en contre partie des baptêmes, mariages ou sépultures.

- En quoi consiste la tenue des comptes paroissiaux ?

Toutes les paroisses sont rattachées juridiquement à l'ADM (Association Diocésaine du Mans) créée sous forme d'association loi 1901.

Les paroisses n'ont pas la personnalité juridique mais disposent par délégation de l'ADM d'un compte bancaire afin de faire fonctionner la trésorerie.

La comptabilité permet de suivre et d'analyser toute la vie de la paroisse afin d'évaluer sa santé financière.

Les charges les plus importantes sont :

- Le chauffage du presbytère (car celui de l'église est prise en charge par la commune que nous pouvons remercier),
- L'électricité du presbytère de La Chapelle Saint Aubin et de l'Église d'Aigné,
- Les frais occasionnés par les cérémonies,
- L'entretien, les achats divers.

En contrepartie, les recettes proviennent des quêtes des messes et cérémonies ; des casuels des sépultures, baptêmes, mariages ; des recettes du tronc des cierges de dévotions ; de la participation des familles à la catéchèse ; des intérêts de placements auprès de l'ADM et de recettes diverses.

Ces recettes permettent de couvrir les charges.

Il faut noter que 35% des quêtes ordinaires sont reversées à l'Association Diocésaine ainsi que 80% des quêtes et casuels des baptêmes.

Pour ce qui est des quêtes des sépultures, la totalité est reversée à l'ADM, ce qui permet de célébrer des messes pour le défunt et les autres défunts des paroisses.

Les enregistrements comptables se font sur un logiciel en lien avec l'ADM.

Il faut saisir tous les flux entrées et sorties afin de déterminer la différence entre les dépenses et les recettes, le but étant d'équilibrer.

- Comment cela rejoint-il ta vie de Foi ?

Pour moi, c'est un service rendu à la paroisse. C'est ma façon de servir et de participer à la vie de l'Église.

Cela permet d'avoir des contacts avec les personnes qui ont une fonction dans la paroisse, d'être en relation avec les prêtres. C'est aussi un lien avec notamment avec le personnel comptable de l'Évêché et une de mes manières de vivre ma vie chrétienne.

Il faut remercier toutes les personnes qui s'investissent dans la vie de la paroisse (équipes liturgiques, sépultures, baptêmes, mariage, etc...) et qui permettent, par les services qu'elles rendent, d'avoir une contrepartie financière pour la paroisse.

Merci Bernard

LA CIGALE ET LA FOURMI DE NOËL

Madame La Cigale avait passé tout l'été à chanter dans les hautes herbes et à se chauffer au soleil. Madame La Fourmi avait travaillé dur ; elle avait amassé sa nourriture en prévision des jours difficiles. L'hiver était venu, glacial, avec sa neige et son vent frigorifiant.



Tandis que Madame La Cigale tremblait de froid, Madame La Fourmi était bien au chaud sous la terre avec ses enfants et ses provisions nombreuses. Elle s'apprêtait à passer d'excellentes fêtes de Noël. Madame La Cigale, elle, ne pensait même pas à Noël ; elle sentait ses petites pattes geler peu à peu et tout son corps s'engourdir ; elle ne voyait plus rien : ses yeux ne s'ouvraient plus... C'est vrai, dans sa tête, il y avait encore quelques rêves : elle aurait bien aimé être invitée par la fourmi. Mais elle savait que les fourmis n'aiment pas ceux qui passent leur été à chanter. A quoi bon rêver encore ? Demain, sans doute, elle serait morte... Elle n'avait plus qu'à s'endormir...

La cigale fut tirée de son sommeil par une douce musique et par de bonnes odeurs. Elle se sentait moins gelée, son corps semblait se réchauffer peu à peu... Elle ouvrit les yeux et se mit à pleurer de joie. Auprès d'elle se tenait une fourmi souriante entourée de toute sa famille. Et tous chantaient d'une belle voix : "Joyeux Noël Madame La Cigale !"

LA RECETTE DE CUISINE

Le mouton apéro !

Ingrédients :

Un chou-fleur, un champignon de Paris, des amandes effilées,

Un brocoli, des clous de girofle ou grains de poivre, des cure-dents.

Sélectionne une belle fleur du chou-fleur pour le corps du mouton.

Prends le champignon et taille son pied pour figurer la tête du mouton, avec une entaille pour la bouche.

Rajoute 2 amandes pour faire les oreilles et 2 clous de girofle (ou petites graines) pour les yeux.

Avec un cure-dent fixe le champignon sur le chou-fleur.

Enfin rajoute un pied de brocoli pour faire les pattes.

Tu peux préparer une petite sauce yaourt /citron /herbes fraîches /sel, poivre pour accompagner...

Bon appétit !

PRIONS ENSEMBLE

INTENTIONS DE PRIÈRE DU SAINT PÈRE

Pour le mois de novembre : Pour ceux qui ont perdu un enfant

Prions pour que tous les parents qui pleurent la mort d'un fils ou d'une fille trouvent un soutien au sein de la communauté et obtiennent de l'Esprit consolateur la paix du cœur.

Pour le mois de décembre : Pour les pèlerins de l'espérance

Prions pour que le Jubilé qui s'ouvre nous renforce dans la foi, en nous aidant à reconnaître le Christ ressuscité au milieu de nos vies, et nous transforme en pèlerins de l'espérance chrétienne.

INVITATION À LA PRIÈRE

« Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi, ton bâton me guide et me rassure » (Psaume 22)

La prière à Notre-Dame Libératrice

Notre-Dame Libératrice
Prends en pitié tous nos frères défunts,
spécialement ceux qui ont le plus besoin
de la miséricorde du Seigneur.
Intercède pour tous ceux qui nous ont quittés
afin que s'achève en eux
l'œuvre de l'amour qui purifie.
Que notre prière, unie à celle de toute l'Église,
leur obtienne la joie qui surpasse tout désir
et apporte ici-bas consolation et réconfort
à nos frères éprouvés ou désemparés.
Mère de l'Église, aide-nous, pèlerins de la terre,
à mieux vivre chaque jour
notre passage vers la résurrection.
Guéris-nous de toute blessure du cœur et de l'âme.
Fais de nous des témoins de l'Invisible,
déjà tendus vers les biens que l'œil ne peut voir,
des apôtres de l'espérance
semblables aux veilleurs de l'aube.
Refuge des pécheurs et Reine de tous les saints,
rassemble-nous tous un jour,
pour la Pâque éternelle,
dans la communion du Père avec Jésus, le Fils,
dans l'Esprit Saint, pour les siècles des siècles.
Amen

À NOTER SUR VOS AGENDAS

- **Chapelet** : les samedi 2 novembre et 7 décembre à 9h30 au presbytère de La Chapelle St Aubin.
- **Messe** à l'Oratoire du Centre de l'Arche tous les mercredis à 17h30.
- **L'Équipe d'Animation Pastorale** se réunit le mardi 3 décembre de 9h30 à 11h00 au presbytère de La Chapelle St Aubin.
- **Les Équipes d'Animation Pastorale** du secteur missionnaire se réunissent le samedi 7 décembre.
- **Messe de Noël** : Vendredi 20 décembre à Handi-Village à St Saturnin.

CALENDRIER PAROISSIAL

HORAIRES DES MESSES

NOVEMBRE	DÉCEMBRE
Vendredi 1er : La Toussaint La Milesse - 11h00	Dimanche 1er : St Liboire - 11h00
Dimanche 3 : St Liboire - 11h00	Dimanche 8 : La Chapelle St Aubin – 11h00
Dimanche 10 : La Chapelle St Aubin - 11h00	Dimanche 15 : Messe des familles La Chapelle St Aubin - 11h00
Dimanche 17 : Messe des familles La Chapelle St Aubin - 11h00	Dimanche 22 : La Chapelle St Aubin - 11h00
Samedi 23 : La Milesse - 18h30	Samedi 28 : St Lazare - 18h30

MESSSES DE NOËL
Mardi 24 : Veillée de Noël suivie de la messe de la veille de Noël - La Chapelle St Aubin - 18h00 Messe de la veille de Noël - St Lazare - 18h30
Mercredi 25 : Nativité du Seigneur - La Chapelle St Aubin - 10h30 Nativité du Seigneur - Oratoire du presbytère - Rouillon - 18h00

Les dates, horaires et lieux des messes sont affichés au panneau des églises et disponibles sur le site du diocèse, onglet « Paroisses »

Dimanche 5 janvier 2025 : St Liboire - 11h00